

Mr Emmanuel LOI
1225 chemin de la Plaine des Dés
13090 AIX EN PROVENCE

COMPTÉ - RENDU DE STAGE

diplôme d'animateur de la Fédération Française d'Echecs

Le stage s'est déroulé sur quatre temps forts :

- ___ à l'UTL (Université du Temps Libre) en direction d'un public âgé de retraités.
- ___ au Café de la Banque avec des élèves en analyse
- ___ au Collège Chevreul avec des scolaires de 5^{ème}
- ___ à l'école Notre-Dame de l'Huveaune en CM1.

La pratique des échecs par des gens de tout âge qui veulent se perfectionner et accéder à un niveau de jeu correct doit se faire aussi sérieusement que l'apprentissage auprès d'adolescents ou d'enfants.

Les retraités qui viennent à l'Université du Temps Libre et ceux du Café de la Banque manquent d'outils ; le stage m'a permis de voir que l'acquisition de nouvelles grilles de lecture du jeu (par exemple la définition d'un schéma de mat) est plus difficile quand les élèves ne veulent que jouer, s'affronter en duel.

Faire accepter la lenteur, développer le sens de l'anticipation, apprendre à aimer construire et ne pas démolir une position n'est pas seulement une question de ruse mais de rapport à l'autre. Si l'on en vient à réaliser que les joueurs ne travaillent pas par eux-mêmes, c'est au formateur de stimuler l'attractivité de la pratique. Et ne pas craindre de varier les exercices, de faire bouger les lignes, d'alterner des exercices purement techniques avec l'apprentissage de la souplesse : comment se retourner et rétablir par exemple une phase d'harcèlement en sa faveur.

Par exemple : alterner les fins de partie avec trois ou quatre pièces seulement sur l'échiquier ou encore pièce contre pièce avec le passage entre le 8^{ème} et le 12^{ème} coup qui marque en général la fin de l'ouverture.

Les fondamentaux : gouverner le centre, développer ses pièces et dominer les grandes diagonales, ne pas s'enfermer dans un seul scénario, il convient d'insister de façon pédagogique sur l'intégration de ces fondamentaux.

C'est donc en revenant constamment aux techniques de base qu'il est possible de doter les joueurs d'un goût de la dialectique où l'esprit de compétition est soutenu par le sens de l'effort. Le piège inverse étant la passivité, l'attentisme. Calquer son jeu sur celui de l'adversaire et ne prendre aucun risque. Bon coup ou mauvais coup, cela s'apprend. Une prise en passant peut être réfutée car fragilisant une combinatoire de coups.

Par des exemples appropriés, décrits minutieusement et longuement répétés, l'initiateur doit pouvoir suivre l'évolution de chacun. Un joueur ne peut progresser qu'en travaillant seul la théorie, l'histoire des échecs, et se constituer ainsi un thésaurus, un trésor de ressources où il puisera les réponses appropriées à telle menace.

La grande différence entre un public âgé et de jeunes est que les premiers considèrent cette pratique comme un passe-temps, un hobby, au même titre que les mots croisés ou du sudoku et non une discipline guerrière, un affrontement.

Un public expérimenté __ ayant un passé professionnel et souvent ayant dépassé les phases d'apprentissage __ éprouve assez de difficultés à passer deux mois sur une ouverture : e4 par ex. ; il est difficile de faire accepter de ne pas se disperser en tentant des coups impossibles ou à la combiantoire trop compliquée pour leur niveau.

Par exemple : beaucoup de joueurs inexpérimentés se jettent dans dans quatre, cinq, voir six ouvertures différentes au lieu d'en travailler une à fond. La même chose pour les variantes de riposte. La constitution de bases sûres est tout compte fait le plus difficile à obtenir.

Mais les échecs ne se résument pas à la guerre.

Si un joueur capitule trop vite ou gaspille ses forces dans des attaques inconsidérées, il ne progresse pas. Il semble important que l'art de jouer qui signe un style de jeu corresponde à la personnalité psychique du joueur : jeu ouvert ou fermé, semi-ouvert ou semi-fermé. Les phases d'entraînement tactique permettent de renforcer le maniement des ensembles d'enchaînement combiné ; rien ne se déroule véritablement comme une partition écrite à l'avance et le moindre grain de sable va perturber le scénario préétabli; l'arborescence __ l'étude des probabilités et des variantes __ demande souplesse et assiduité.

La statistique joue donc un rôle important. Tout joueur débutant croit réinventer le jeu et montrer des trésors d'ingéniosité inédits ; les coups les plus joués ont une histoire et un passé.

L'enseignement des grands maîtres des décades et des siècles passés permettent de voir les limites de la fantaisie ou du 'coup de sang' : vouloir égaliser en prônant une politique d'échange, une diminution de l'effectif des pièces de chacun qui n'amenuise en rien les difficultés de telle position.

J'ai pu voir avec les plus petits leur résistance au calcul. Ces figurines en bois sont de vaillants soldats que l'on envoie au casse-pipe sans crier gare ; ils jouent comme à la bataille, je te prends tu me prends et peinent visiblement à voir la suite, la conséquence de leur précipitation. Pour qu'ils arrivent à anticiper et calculer sur trois coups d'avance, il faut s'armer de patience.

Il y a donc tout un solfège de la science échiquéenne. Sans réfréner la recherche de la virtuosité qui est un signe de vitalité, l'initiateur puis l'animateur ont pour tâche de faire travailler la mémoire des élèves, les inciter à l'analyse et vérifier ainsi leurs acquis.

La multiplicité des coups, la prodigieuse richesse des possibles, tout cela doit être introduit progressivement pour ne pas dérouter et affoler quelquefois la tentation de faire un coup pour rien. De même, le travers de jouer la même pièce _ la Dame appelée la « reine » en général __ se voit chez les joueurs sans bagage technique.

La conquête de territoire, le gain d'un pion, peuvent se révéler considérables.

La personne qui apprend à jouer réalise assez vite, outre le caractère ludique, tout ce qu'elle peut tirer comme enseignement dans la vie (de tous les jours) des configurations symboliques sur l'échiquier.

En jouant avec un jeune sourd au collège Chevreul, j'ai pu constater que le handicap est vite dépassé et que la qualité de raisonnement et l'attention au jeu étaient plus développées chez lui que chez ses camarades bruyants. Le jeu peut être d'un grand secours pour les personnes en difficulté : convalescents, prisonniers, personnes seules. Par la concentration qu'il nécessite, il peut apporter réconfort et soutien : se positionner par rapport à l'autre, reconnaître ses faiblesses et appréhensions.

Dans les exercices à donner, il est pertinent de faire attention au niveau.

La barre mise trop haute avec un vocabulaire inadapté et la confiance est perdue. A chaque stade des explications, il faut vérifier qu'elles soient intégrées, quitte à les répéter quatre cinq fois. Sans pratiquer personnellement les erreurs sur l'échiquier, l'apprentissage reste superficiel, une idée abstraite. Il est nécessaire de concrétiser le mauvais coup et de manipuler les pièces.

Chez les personnes d'un certain âge, une certaine pesanteur voire une possible rigidité peuvent leur faire envisager de temporiser et reculer la prise de risque, d'où un jeu stéréotypé sans saveur. Ne pas hésiter à leur apprendre à muscler leur jeu en faisant garde toutefois de ne pas jouer contre nature.

Et, par la même occasion, leur suggérer de varier leurs adversaires.

Ne pas oublier de leur apprendre à se taire en jouant, ne pas commenter leurs coups et ne toucher les pièces qu'avec circonspection.

Stimuler la progression, donner le goût du beau jeu, ne veulent pas dire se jeter dans le sacrifice. Pendant le stage, j'ai assisté à deux reprises à des sacrifices de qualité au cours de parties analysées où la perte de tour ne leur causait pas d'autre problème. Nous savons que la valeur d'une pièce __ outre sa valeur intrinsèque __ dépend de sa position et de sa coordination avec d'autres pièces, mais il est vital que les débutants n'oublient pas la hiérarchie pyramidale des puissances de feu.

D'où un immense besoin de leur apprendre à défendre.

A construire et ne pas être seulement réactif.

Il ne faut pas craindre de le répéter : tout joueur novice se jette dans l'attaque sans fond de jeu et il va la plupart du temps à la ruine. Se défendre, armer sa position, ne pas confondre tactique et stratégie, savoir attendre son heure et mener des contre-offensives, voilà ce que je me propose de faire passer en initiant à ce jeu de l'esprit nombre de personnes qui pourront exprimer leur tempérament.

Développement de l'initiative, respect de l'autre, goût du jeu, apprentissage de l'endurance, culture de la ruse et de la méditation, ces valeurs citoyennes forment la spécificité du jeu d'échecs.